

Discours de Régis Parayre, Président du CLAMMG

Gentioux 11 novembre 2022

Après l'hommage à Christine, nous allons maintenant reprendre le cours normal de notre rassemblement et tout d'abord il me faut vous remercier de votre présence à cet instant pour notre 35^{ième} rassemblement pacifiste. J'espère que vous avez eu le loisir d'apprécier le féérique spectacle de couleurs automnales donné par notre plateau de Millevaches en cette belle journée ensoleillée.

Je veux aussi remercier monsieur Benjamin SIMONS, Maire de Gentioux, qui nous a facilité les choses pour l'organisation de notre rassemblement.

Je remercie aussi Catherine COUTURIER, députée de la Creuse, pour sa présence parmi nous en dépit d'un agenda chargé nous le savons et qui prendra la parole. Il me faut rappeler que c'est la première fois qu'un-e député-e fait le déplacement de Gentioux à l'occasion de notre rassemblement pacifiste.

Je remercie les représentants des unions départementales de la CGT et de la CGT-FO, je remercie le représentant de l'Union pacifiste et ceux du Mouvement de la Paix, je remercie la LDH pour son message que nous porterons à votre connaissance et je remercie Philippe BESSON, représentant de la Fédération nationale de la Libre Pensée, qui tous prendront la parole librement comme il est d'usage dans notre rassemblement.

Derrière les belles images évoquées en préambule, et tout ce silence qui suggèrent la paix, la sérénité et la confiance en l'avenir, s'impose la dure et glaçante actualité de la guerre aux confins de l'Europe orientale, la guerre qui depuis bientôt neuf mois déferle en Ukraine avec son cortège de mort et de souffrance pour les populations civiles. Nul ne peut contester que l'agresseur soit l'autocrate POUTINE et il faut exiger qu'il cesse les hostilités et qu'il accepte de s'asseoir à la table des négociations. Mais nous ne devons pas être naïfs et ne pas percevoir que, se saisissant de cette faute politique des dirigeants Russes, l'impérialisme américain et l'OTAN, son bras armée, ont décidé de mener une guerre par procuration contre la Russie. Le président saltimbanque Zelensky, trop heureux de se donner une stature politique qui lui faisait défaut, accepte de jouer ce rôle qui lui vaut la livraison massive et ininterrompue d'armements les plus sophistiqués. Le président BIDEN l'a maintes fois répété, cette guerre sera longue, volontairement longue, l'objectif étant d'épuiser la Russie, pays dont les récents revers militaires laissent percevoir cette perspective comme une chose réalisable. Le but ultime pour l'impérialisme c'est

bien sur, comme ailleurs, de prendre le contrôle des immenses richesses du pays notamment dans le domaine du pétrole, du gaz et des minerais rares.

Le président MACRON dans son rôle de supplétif zélé de l'OTAN livre aussi des armes, amasse des troupes aux frontières occidentales de l'Ukraine et n'entreprend rien qui pourrait aider à ce que s'ouvre une perspective de cesser le feu.

Bien sûr, la guerre en Ukraine serait responsable de tous les maux qui nous assaillent, que ce soient l'inflation galopante, les pénuries en tout genre et le développement exponentiel de la misère. Bien sûr, guerre ou pas, une minorité de capitalistes et de banquiers s'enrichit de manière outrancière et l'industrie de l'armement est florissante avec des perspectives de dividendes particulièrement juteux pour des actionnaires repus. Rappelons qu'en matière d'armement la France est un des plus gros exportateurs.

Emmanuel MACRON vient d'ailleurs de présenter les grandes lignes de la prochaine loi de programmation militaire laquelle, pour les sept prochaines années, portera la dépense à 410 ou 420 milliards d'euros soit en moyenne 60 milliards par ans alors que le budget 2023 était de 44 milliards ! C'est là le prix à payer de la soumission à l'OTAN qui exige de tous ses membres qu'ils portent leurs budgets militaires à 2% du PIB.

Plus de milliards à l'armée, nous le savons, c'est moins de budget pour l'école, pour la santé et son hôpital public aujourd'hui en grand danger.

Dans cette ambiance de fin du monde si l'on ajoute les sombres perspectives liées au réchauffement climatique, il est une bonne nouvelle, comme une lueur d'espoir.

Je veux brièvement évoquer là, et je laisserai à d'autre le soin d'être plus disserts sur le sujet, évoquer donc la belle première victoire que nous avons remportée sur la question de la réhabilitation des fusillés pour l'exemple de la guerre de 1914-1918. Après plus de deux décennies de batailles il ne reste plus qu'à franchir l'obstacle du sénat qui devra adopter le texte dans les mêmes termes qui furent ceux de l'assemblée nationale pour espérer laver rapidement cette infamie. Il faut que dans tous les départements nous allions voir les sénateurs pour les convaincre d'agir ainsi. En Creuse c'est chose faite et cet engagement a été pris par nos deux sénateurs.

Je vous remercie pour votre écoute bienveillante